

PAGE 1

ÉTHIQUE & DÉONTOLOGIE:

SOLIDARITE :

Tisser des liens d'entraide et d'assistance en vue de défendre les intérêts de la SOMAGEP-SA, tout en témoignant de la sympathie en étant à l'écoute des difficultés et des souffrances des collègues.

Pour ce faire, nous devons :

- Contribuer au renforcement de la cohésion entre les travailleurs en participant aux actions sociales.
- Consolider les liens interprofessionnels en se soutenant mutuellement.
- Favoriser un climat social paisible en encourageant la résolution des conflits entre parties prenantes.

BONNE PRATIQUE

ENGAGEMENT N°4

Je vérifie l'entretien des équipements et de l'outillage, et je m'assure du bon état du matériel.



INTERVIEW EXCLUSIVE - 2^{ÈRE} PARTIE & FIN

MARIKO AISSATA KABA, HYDRAULICIENNE

Au coude-à-coude avec les hommes...



Responsable du Secrétariat Technique au Service des branchements à la Direction des Etudes et Travaux, Mariko Aïssata Kaba, au seuil de ses 50 ans, est une exception dans son monde professionnel généralement dédié aux hommes. Hydraulicienne, elle s'est frottée aux hommes sans complexe et à force égale, tout au long de son cursus scolaire et de sa carrière professionnelle. Le Filet

d'O, votre compagnon fidèle des lundis vous invite à aller à la découverte de cette femme au parcours exceptionnel et plein de leçons. Suivez la dernière partie de notre interview !

Quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées ?

On n'en finira pas si je me mets à les égrener. La première qui mérite d'être citée est bien les préjugés et stéréotypes que mon environnement immédiat (familial, scolaire, professionnel) avait développé sur mes compétences intellectuelles, surtout les capacités physiques à s'adapter au métier de l'hydraulicien en tant que femme. Cette pression, à un moment donné, a failli faire basculer le cours de mon destin. Car à force d'entendre ces jugements, j'ai failli me sous-estimer. Souvent quand je rentrais du boulot, toute couverte de boue, mon entourage ne cessait de me poser des questions sur mes activités de la journée et se demandai si je creusais des puits ou autres choses du genre. J'ai défié tous ces regards et même ceux portant sur ma façon de m'habiller à l'image des hommes. Je portais constamment, à l'époque, des pantalons jeans et des chapeaux.

Avez-vous une expérience à partager avec nous ?

Après mon mariage, rapprochement de conjoint oblige, j'ai été mutée à Bamako et affectée à l'Agence de Lafiabougou en qualité de Chef d'Equipe de branchement. C'était en 2000. A ce poste, la rigueur dans l'organisation du travail était une exigence.

CITATION DE LA SEMAINE :

« J'ai connu un temps où la principale pollution venait de ce que les gens secouaient leur tapis par la fenêtre. »

— Gilbert Cesbron

PROVERBE DE LA SEMAINE :

« Le meilleur est de se contenir dans ses limites naturelles. »

-- Proverbe Chinois

HUMOUR:

Archéologue -

Une jeune fille confie à son amie :

- Mon rêve, ce serait d'épouser un archéologue.

- Ah bon ? Et pourquoi ?

- Parce que plus on vieillit, plus il vous aime.

QUESTION DE LA SEMAINE:

Qu'est-ce que le Rapprochement de conjoint ?

Le mécanisme du rapprochement de conjoint a été créé dans le but de ne pas contraindre quelqu'un à vivre longtemps séparé de sa famille, en raison de son lieu de travail.

L'expression « rapprochement de conjoint » fait référence à deux notions différentes :

- Dans le secteur privé, on parle de « **démission pour rapprochement de conjoint** », comme une cause légitime de démission, pouvant dans certains cas donner droit à des allocations chômage.
- Dans le secteur public, les fonctionnaires peuvent sous certaines conditions demander une « **mutation pour rapprochement de conjoint** ».

Source Internet

« On ne me faisait pas le malin. Si c'est pour faire le branchement, je peux serrer mon collier, mettre le robinet de prise, le tuyau et tout le reste jusqu'au compteur ».

Le matin, je me rendais au magasin, je choisisais mes matériels avec les magasiniers. Je sortais la quantité à utiliser dans la journée et quand il en restait, je les retournais au magasin. J'étais exigeante.

Par la suite, j'ai été affectée à la Direction Centrale de l'Eau (DCO) au service compteur. Ici, je m'occupais de l'étalonnage des compteurs. Lesquels doivent passer à la vérification de fiabilité avant d'être déployés sur le terrain. A la création du Secrétariat Technique en l'an 2001, je fus appelée pour être le premier responsable à gérer cette structure rattachée de la Distribution.

En ce moment, les conditions de travail étaient très pénibles. On enregistrat les informations sur les bouts de papiers en l'absence d'ordinateurs. Cependant, en prélude à l'arrivée des ordinateurs, j'ai pris des cours d'initiation à la dactylographie pour me familiariser avec le clavier.

A l'arrivée de l'ordinateur, je n'ai pas eu de difficultés dans le domaine de la saisie des documents. Par contre, j'avais besoin d'être formée à l'utilisation du logiciel EXCEL. Après plusieurs séries de formations, je suis parvenue à maîtriser l'outil.

Comment avez-vous fait pour combiner travail et vie de famille ?

Je suis parvenue à joindre les deux bouts grâce à mon sens élevé de l'organisation et à l'indulgence de mon époux, qui est du domaine. Il est arrivé, plusieurs fois, qu'il m'accompagne sur le terrain nuitamment pour réparer les fuites. Il a été d'un grand apport.

Quelle est votre plus belle expérience, celle que vous n'oublierez jamais ?

Le jour où j'ai effectué le branchement d'un client photographe à Koutiala. C'était très émouvant. Rien qu'à y penser maintenant, ça donne la chair de poule. Tant le client et sa famille étaient heureux d'avoir un robinet à la maison. En effet, il avait fait une demande de branchement que nous avons traitée et l'avons branché en moins de 48h. Le Client a surtout été marqué par la diligence qui a prévalu dans le traitement de son dossier surtout par une femme.

Dès lors, il ne tarissait pas d'éloges à mon endroit à travers la ville. Il déclarait partout où il passait que j'irai loin dans l'exercice de mon métier. Je rappelle qu'après son branchement, il a même voulu nous donner de l'argent en guise de récompense. Chose que nous avons décliné sans ambages. C'est un grand plaisir d'entendre un client exprimer sa satisfaction après un service rendu.

Quel message avez-vous à l'endroit de la nouvelle génération ?

Je lui demande d'être courageuse, de se cultiver et de travailler dur. A mes sœurs et filles, surtout celles qui sont mariées, il faut l'accompagnement de vos conjoints. Communiquer avec eux pour qu'ils comprennent et partagent vos contraintes au service. C'est à ce prix qu'ils pourront vous accompagner dans l'atteinte de vos objectifs.

Je le dis, haut et fort, une femme peut tout faire. C'est juste une question de détermination. Dans la collaboration, il faut imposer le respect par le travail et prouver son dévouement.

Quel est votre dernier mot ?

La SOMAGEP est une grande société qui a de l'avenir. J'aimerais qu'on valorise davantage les femmes en les nommant davantage aux postes de responsabilité. Certes, elles occupent des postes de Chef de service, Chef d'Agence, Chef de Département. Mais, pour le moment, aucune Directrice n'est sortie de ses rangs. J'invite la Direction Générale à faire sauter ce verrou car ce ne sont pas les compétences qui manquent.